

*Création de l'Église Wesleyenne du Canada***INITIATIVES PARLEMENTAIRES—
PROJETS DE LOI PRIVÉS**

[Traduction]

L'ÉGLISE WESLEYENNE DU CANADA

MESURE D'ÉTABLISSEMENT

M. Jack Ellis (Prince Edward-Hastings) propose: Que le projet de loi S-15, permettant la création par fusion de l'Église Wesleyenne du Canada, soit lu pour la 2^e fois et renvoyé au comité plénier, avec le consentement unanime de la Chambre.

—Monsieur le Président, je suis extrêmement heureux et fier, à vrai dire, d'être le parrain, à la Chambre des communes, du projet de loi S-15 du Sénat, permettant la création par fusion de l'Église Wesleyenne du Canada. Ce projet de loi vise à donner un cadre législatif à la fusion de deux églises, la Pilgrims Holiness Church of Canada et l'Église méthodiste Wesleyenne d'Amérique au Canada. Je signale en passant que sur le plan ecclésiastique, ces deux églises ont fusionné depuis longtemps. Ce que je demande, à titre de parrain, et ce que demandent les chefs de ces deux Églises à la Chambre des communes, c'est de sceller leur fusion par une mesure législative.

Je tiens à donner une brève explication au sujet des deux Églises qui demandent ce projet de loi. Il est intéressant de savoir comment les enseignements de deux prêtres de l'Église d'Angleterre, John et Charles Wesley, se sont répandus. La fin de semaine dernière, j'ai assisté au centenaire de l'Église unie du Canada, à Belleville, qui a également fusionné des portions ou des ramifications de l'Église qu'ils ont contribué à former.

Le renouveau wesleyen qui a balayé l'Angleterre comme un raz-de-marée sous l'impulsion de John et de Charles Wesley dans les années qui ont suivi leur conversion au Christ en 1738 est extrêmement intéressant. Les frères Wesley ont été ordonnés prêtres de l'Église d'Angleterre. Ils n'avaient pas l'intention de fonder une autre Église. La majorité des personnes s'intéressant à leur enseignement venaient de la classe ouvrière qui n'avait pas de religion officielle et qui était constituée en majeure partie d'illettrés. Rejetés par l'Église d'Angleterre, les Wesley et leurs fidèles formèrent des sociétés méthodistes, nom dérivé de leur façon méthodique d'enseigner la religion à leurs convertis. Les sociétés méthodistes ont entretenu certains rapports avec l'Église d'Angleterre jusqu'au décès de John Wesley, en 1791, après quoi elles ont constitué une Église appelée Wesleyan Methodist Church.

A cette époque-là, l'Angleterre entrait dans la révolution industrielle. Certains historiens sont allés jusqu'à prétendre que les réformes morales, politiques et sociales découlant du renouveau Wesleyen ont épargné à l'Angleterre le bain de sang auquel a donné lieu la révolution française. Même alors, les missionnaires que l'Église d'Angleterre a envoyés au départ, dans les colonies américaines, représentaient les déshérités.

• (1650)

En 1839, un groupe important anti-esclavagiste au sein de l'Église a présenté des instances contre l'esclavage lors de la conférence générale et il en a été exclu par les évêques. Ce groupe a formé alors l'Église méthodiste Wesleyenne d'Amérique, en 1843. Ses membres se sont éloignés davantage du gouvernement épiscopal de l'Église, afin d'adopter un gouvernement plus congrégationaliste.

Les hommes et les femmes qui ont fondé à l'origine l'Église méthodiste du Canada, qui a donné lieu, en définitive, à la fondation de l'Église unie du Canada, sont arrivés avec les premiers Loyalistes. Ils étaient accompagnés de missionnaires anglais représentant l'Église méthodiste Wesleyenne d'Angleterre. Les membres de la congrégation dont il est question dans le projet d'initiative privée, faisaient partie de la troisième vague de méthodistes arrivant au Canada, ceux de l'Église méthodiste Wesleyenne d'Amérique au Canada. Ses missionnaires sont venus accomplir leurs devoirs évangéliques dans la vallée de l'Outaouais dans les années 1890 et l'Église qui a été formée par la suite a été constituée en société 50 ans plus tard grâce à l'adoption d'une loi privée.

La Pilgrims Holiness Church of Canada est l'héritière, en quelque sorte, des mouvements, «Holiness» qui ont vu le jour avec les débuts du méthodisme de l'Église wesleyenne d'Amérique qui a fleuri dans les camps de pionniers. Bon nombre d'Églises et de groupements religieux sont nés des mouvements «Holiness». Ils se sont multipliés en nombre toujours plus grand alors que le mouvement «holiness» même au sein de l'Église mère déclinait. Plus tard, bon nombre de ces Églises indépendantes et de ces groupements religieux devaient se fusionner afin de se renforcer. L'International Holiness Church, qui avait son siège social à Agusa, en Californie, est l'une des confessions qui sont issues de cette fusion et qui ont continué à mettre l'accent sur l'évangélisation et sur la sanctification, les caractéristiques du méthodisme au cours de son histoire. Au Canada, l'International Holiness Church a fondé plusieurs congrégations, surtout dans l'Ouest de l'Ontario. Ces congrégations ont été dûment constituées par lettres patentes en vertu de la loi sur les compagnies du Canada en 1920. Depuis lors, l'International Holiness Church est devenue la Pilgrims Holiness Church aux États-Unis. Et au Canada, elle a pris le nom de Pilgrims Holiness Church of Canada en 1928.

En 1968, l'Église méthodiste wesleyenne et la Pilgrims Holiness Church des États-Unis et du Canada ont décidé, par voie de scrutin, de se fusionner pour ne former dorénavant qu'une seule Église wesleyenne. Sur le plan ecclésiastique, la fusion s'est faite sur-le-champ, mais pour toutes sortes de raisons juridiques, elle n'a pu être entérinée dans la loi avant aujourd'hui. Le projet de loi que j'ai l'honneur de parrainer aujourd'hui permettra justement à cette fusion d'être officiellement entérinée dans la loi.

Je suis d'autant plus content que l'on m'ait demandé de parrainer cette mesure que le révérend Walter Jewel, qui est président de l'Église méthodiste Wesleyenne d'Amérique au Canada et de la Pilgrims Holiness Church of Canada, et surintendant de district de l'Église Wesleyenne du Canada, est l'un de mes amis personnels depuis nombre d'années. Je connaissais Walter Jewel bien avant qu'il ne devienne le révérend Walter Jewel, et j'ai toujours cultivé son amitié. Je suis heureux de pouvoir dire à la Chambre que, à mon avis, son dévouement dans son travail et au service de ses ouailles est beaucoup plus grand que celui de n'importe quel député à la Chambre, y compris moi-même.